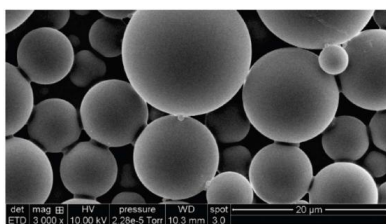




RHÔNE F/DEPARTEMENT/RHONE)

PK MED reçoit de l'aide pour accélérer sur ses implants de cell-homing (/actualite/innovation/pkmed-recoit-de-laide-pour-accelerer-sur-ses-implantsde-cell-homing)

La biotech lyonnaise PK MED, qui fabrique des implants microscopiques permettant de libérer des molécules de manière contrôlée et localisée, vient de recevoir 1,5 M€ d'aides de Bpifrance pour accélérer dans un programme d'amélioration des greffes de moelle.



Le savoir faire de PK MED : fabriquer des sphères microscopiques en polymères et y insérer des molécules actives pour un traitement médical. Photo : PK MED

Société créée en 2019 par la société d'investissement parisienne Truffle Capital et dirigée par Gauthier Pouliquen (ex-Avadel Pharmaceuticals), docteur en physique et chimie des polymères, PK MED fabrique de petites sphères en polymères de 50 à 100 micromètres, qui hébergent des molécules actives. Elles sont destinées à être injectées dans le corps humain. Ces "implants" biodégradables, permettent de libérer progressivement les molécules (de quelques jours à quelques mois) à l'endroit précis de l'implant, ce qui présente de nombreux avantages, pour optimiser par exemple le traitement ou éviter ses effets secondaires.

Traitement de la goutte

Le premier projet de PK MED concerne le traitement de la goutte et l'arrêt de la douleur (en intégrant le traitement existant, la colchicine, dans les implants). Bpifrance avait aidé la biotech en 2021 sur ce thème. Les tests précliniques s'achèvent et PK MED a eu l'accord de la FDA pour entamer directement les essais cliniques de phase 2. « *Si tout se passe bien, notre solution pourrait être commercialisée en 2029*, se félicite Gauthier Pouliquen. *Il s'agira de vendre une licence à un groupe pharmaceutique* ». Ensuite, le processus pourrait être appliqué à l'arthrose.

Un dispositif qui aiderait les cellules souches à rejoindre la moelle osseuse

En attendant, PK MED travaille à adapter sa technologie à la greffe de moelle osseuse. L'injection de cellules souches dans le sang des patients est assez peu efficace car seule-

ment 1 à 10 % d'entre elles atteignent la moelle. Pour optimiser ce score, il est possible d'utiliser des produits qui attirent ces cellules souches (le cell-homing). PK MED propose donc d'insérer ces produits dans ses implants eux-mêmes injectés dans la moelle. L'entreprise, qui en est au stade préclinique, vient une nouvelle fois de recevoir une aide (prêt et subvention) de 1,5 M€ de Bpifrance pour démultiplier les tests et aller plus vite. Avec l'espoir d'une commercialisation en 2031.

PK MED

Création : 2019

Dirigeant : Gauthier Pouliquen

Effectif : 10 personnes dans le labo R&D de Lyon Gerland et 4 personnes au siège administratif à Paris ■

par Alban Razia

Cet article a été publié dans le numéro 2591 (<http://www.brefeco.com/content/bref-econdeg2591>). de Bref Eco.

